

Das Projekt des Architekten F. Maurice befindet sich im Quartier von Champel in Genf und in einer sogenannten «Entwicklungszone» (Dichte 1,2 und Depot des Quartierplans). In einem Quartier von hohem «standing», wo der Wohnblock mitten in der Parzelle herrscht, schlägt der Architekt eine komplett andere Auswertung des Bodens und des Raumes vor: der niedrige Bau von hoher Dichte. Das Gebäude richtet sich nach der Strasse und bildet somit eine modulierte Rangordnung des Raumes zwischen Öffentlichkeit und Privatleben. Beim Projektieren bestimmt der Architekt eine Art individuelles Haus in Harmonie mit der Geschichte der Stadt Genf. Er entwickelt das Projekt gemäss architektonischen Kompositionsregeln in welchen das Patrizierhaus des XIX Jahrhunderts erfasst wird, in seinem Ausdruck, als eindeutiges Modell. Von der Formation der Bauart aus entwickelt sich das morphologische Bild gemäss einem Prinzip der Gegenüberstellung von 16 verschiedenen Gebäuden. Das Inbetrachtziehen der Eigenartigkeiten der Orte, der Winkel, vermittelt einen Übergang der ursprünglichen Bauart (Winkelumfang, ununterbrochenes Mauerwerk, die Frontalität der Eingänge, das Ausrichten der Strasse an geometrische Formen) in die eigentliche Umgebung.

Wollen Sie Zeit gewinnen?

Vor allem an Architekten und Innenarchitekten gerichtet, aber auch für Fachleute der verschiedensten Branchen, bietet die neue Fachzeitschrift **In, der Innenausbau Heute**, eine spezialisierte Informations- und Weiterbildungsquelle für den gesamten Innenausbau und die damit zusammenhängenden Bereiche. **In, der Innenausbau Heute** ist die konsequente Weiterentwicklung der ehemaligen Zeitschrift «Küche + Bad» und ermöglicht, sich rationell zu informieren.

Das redaktionelle Spektrum beginnt beim Ausbau der Gebäudehülle und endet bei eigentlichen Fragen der Innenarchitektur. Schwerpunkte orientieren sich an aktuellen Fragen und Trends – für die nächste Zeit sind dies Themen wie Renovation, verdichtete Wohnbauformen oder energieoptimierte Gebäudekonzepte, aber auch Aspekte wie Wohnwertsteigerung oder Verbesserung der Lebensqualität sind vorgesehen. Um die einfache Archivierung zu ermöglichen, wurden folgende, branchenübliche Themengruppen gebildet: Ausbau, Haustechnik sowie Finish & Ausstattung. Diese Themengruppen werden in jeder Ausgabe – jeweils ergänzt durch eine eigene Informationsrubrik – in Form von interessanten Reportagen und vergleichenden Berichten, Kalkulations-, Konstruktions- und Gestaltungsbeispielen behandelt. Weitere Rubriken wie «Wirtschaftsnachrichten», «Literatur» und «Forum» runden das Konzept der neuen Zeitschrift ab.

In, der Innenausbau Heute wird von Editions Chantiers Montreux SA herausgegeben, einem der grössten Verleger von Baufach-Zeitschriften in der Schweiz. In der deutschen Sprache erscheint neben **In, der Innenausbau Heute** (6 x jährlich) die Fachzeitschrift «bau» (monatlich), das Verbandsorgan des Schweizerischen Baukader-Verbandes. In französischer Sprache erscheinen «chantiers» (monatlich), eine unabhängige Fachzeitschrift für das gesamte Baugewerbe sowie die Wohnzeitschrift «notre foyer» (5 x jährlich). Für die in italienisch erscheinende Schwesterzeitschrift von «bau» und «chantiers», das ebenfalls monatlich erscheinende «cantieri», betreut Editions Chantiers die Redaktion und Administration.

Für alle Zeitschriften sind jederzeit Probenummern oder Probeabonnemente (Gratisbezug von 2 Ausgaben **In, der Innenausbau Heute** oder «notre foyer» bzw. 3 Ausgaben «bau», «chantiers» und «cantieri») erhältlich.

Editions Chantiers Montreux SA
Redaktionssekretariat
Montreux: Tel. 021/63 48 31
Zürich: Tel. 01/44 86 51

50 anni di architettura in Ticino 1930 - 1980

La revue technique de la Suisse italienne a eu l'excellente idée de publier une brochure présentant sous une forme simple et claire, un peu dans le style de nos fiches AS, un panorama de l'architecture au Tessin. Chaque réalisation comprend une ou deux photos, les plans essentiels et un bref texte explicatif. Une carte permet de localiser les constructions. Cette brochure a été réalisée par Peter Disch, architecte à Novaggio, en collaboration avec Tita Carloni, Remo Leunzinger et Dorotea Disch.
Editions Grassi & Co. Bellinzona. Fr. 35.–

Organisation du concours et critères de sélection

L'Interassar, intergroupe des associations d'architectes de Genève, décerne chaque année un prix d'architecture voulant sensibiliser le grand public aux problèmes liés à l'évolution de notre environnement bâti et engager le dialogue avec la population confrontée aux résultats de son activité professionnelle.

Cette année, le jury désirait s'attacher à la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture. Il entendait primer un ouvrage:

- qui par son expression et la perception que l'on en a, est un témoin de notre époque,
- dont l'expression constitue un événement pour les sens et l'esprit,
- qui soit cohérent dans son rapport sémiotique entre symbole et fonction,
- qui contribue à renforcer le contexte urbain par un langage architectural intégré ou en rupture avec le bâti existant.

Le jury 1983 était formé des personnalités suivantes:

MM. P.-A. Renaud	architecte, président du jury
U. Brunoni	architecte, représentant la SIA
R. Koechlin	architecte, représentant la FAS
P. Sartorio	architecte, représentant l'AGA
J.-L. Daval	doyen de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève
R.-J. Favarger	directeur général adjoint de l'Union de Banques Suisses, Genève
Jorimann	journaliste.

Les trois sociétés d'architectes qui composent l'Interassar ont soumis au jury une liste de bâtiments répondant aux critères ci-dessus énoncés.

Le jury a examiné une quinzaine de propositions.

Décision

Après une lecture des plans, une visite des lieux et un certain temps de réflexion, **le jury attribue le prix Interassar à l'immeuble 18, rue de la Pêlissierie**, réalisé de 1978 à 1983 par:

Maître de l'ouvrage	S.I. Centrimex SA
Architectes	Joseph Cerutti et Janos Farago
Technicien responsable	B. Cirlini
Ingénieurs civils	Gérald Venturas et Bernard Duclos

Motivation

L'immeuble primé se distingue par son parti et son expression architecturale sans concession; il se rapproche le plus des critères énoncés, telle la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture.

Situé sur le versant nord de la vieille ville, l'immeuble 18, rue de la Pêlissierie, était à l'origine composé de plusieurs bâtiments implantés perpendiculairement à la pente du terrain, jusqu'à l'actuelle rue de la Rôtisserie.

Après les démolitions des autres constructions de la rue de la Pêlissierie des années 1920-1930, pour notamment prolonger la rue Calvin sur la basse ville, le mitoyen nord du bâtiment fut soutenu par des arcs-boutants provisoires en béton qui restèrent en place une cinquantaine d'années.

Le projet de liaison de la rue Calvin haute et basse ayant été abandonné, le délicat problème d'une intervention architecturale à la limite du centre historique s'est posé.

Les auteurs du projet proposent par une nouvelle lecture de l'environnement, la restauration des anciennes façades de la rue de la Pêlissierie, d'une part, et de nouveaux volumes et espaces publics traités dans un langage contemporain, d'autre part, assurant la transition entre la «ville moderne» et la vieille ville.

En dépit de quelques défauts de caractère fonctionnel et spatial, l'expression architecturale du nouveau bâtiment traduit clairement les affectations, reflète la «stratification» résultant des différentes périodes de surélévation de la ville et fait une large part aux références historiques.

Ce nouvel apport, par son expression et la perception que l'on en a, s'intègre dans le «site» et devrait contribuer à faciliter, dans le futur, l'insertion de nouvelles constructions. De ce fait, le bâtiment ne fige pas avec nostalgie, à la manière du pastiche, par un passé qui n'existe plus mais participe à l'évolution et au renforcement du contexte urbain tout en conservant ce qui doit l'être. A ce titre, cette réalisation témoigne des préoccupations de notre époque.

Par le jeu des épaisseurs de murs, par les textures et les couleurs des matériaux, par le trompe l'œil qui réunit le sol de la rue qui monte et les profondes fenêtres qui descendent à sa rencontre, la nouvelle façade crée l'événement en éveillant la curiosité du passant, l'incitant à se déplacer.

L'œuvre exprime à la fois la stabilité et le mouvement. C'est précisément ce qui en fait la richesse.

Ce bâtiment sera présenté d'une façon détaillée dans notre prochain numéro.